

lexicale ou d'un trait de sous-catégorisation aurait un degré de grammaticalité plus bas que celui qui ne respecte pas une règle de sélection. La pratique a démontré que cette hypothèse est inadéquate, que la notion de grammaticalité est pluridimensionnelle et qu'il faut évaluer le degré de grammaticalité par un procédé plus subtile qui réunisse les effets des infractions commises dans les différentes composantes de la grammaire. L'auteur propose comme mécanisme évaluateur le calcul des probabilités d'application des règles ayant commandé la dérivation de la séquence en question. Seul un tel procédé probabiliste peut rendre compte, paraît-il, du caractère flou de l'ensemble A.

La seconde partie du livre est consacrée à l'application des principes définis dans la première partie à l'interrogation directe en français parlé. L'auteur y procède à une étude richement documentée des trois niveaux de la langue française: le français soutenu, le français familier et le français populaire. Se servant de la récente étude de P. Behnstedt (Tübingen 1973), il établit les facteurs de l'acceptabilité de l'énoncé interrogatif (nature du sujet, choix du verbe, choix du mot interrogatif), fait distinction entre les questions oui/non et celles qui comportent un mot interrogatif; entre les questions à sujet pronominal et les questions à sujet nominal; entre les séquences disloquées (Elle vivait où, la marquise?) et celles où le sujet nominal est suivi immédiatement d'un sujet pronominal (Ton frangin il vient quand?) et constate qu'en français populaire, la construction interrogative la plus fréquente est celle où la question se fait par l'intonation et que le français soutenu se distingue des deux autres niveaux par le fait que l'inversion du sujet y est beaucoup plus fréquente.

Ensuite, il passe à la description générative-transformationnelle de l'interrogation directe en français en formulant les règles qui permettent d'engendrer les constructions interrogatives. Il respecte le cadre théorique défini par Chomsky dans son article «Conditions on transformations» (1973) et par J. E. Emonds dans «A reformulation of certain syntactic transformations» (1972) et, à l'aide d'une grammaire à règles variables (cf. Labov et Cedergren-Sankoff) il arrive à rendre en termes grammaticaux toutes les différences d'acceptabilité entre les trois niveaux du français parlé.

Ce travail est un des rares exemples où la description générative-transformationnelle arrive à couvrir l'entière étendue du problème proposé à l'étude sans laisser de côté certaines séquences qui, bien qu'existant dans la langue, ne peuvent être engendrées selon les règles prévues. Il démontre en même temps que la théorie générative-transformationnelle est devenue suffisamment raffinée pour rendre compte des différences aussi subtiles que celles qui relèvent des différences du niveau de la langue. La lecture de l'ouvrage de Bernard Al, remarquable par ailleurs par l'abondance des opinions, hypothèses et théories discutées et par la qualité de l'analyse, est intéressante et utile tant du point de vue de la théorie linguistique que pour la façon d'appliquer des postulats théoriques à un problème très pratique de la langue française. Cependant, le calcul des degrés de grammaticalité ne nous satisfait pas entièrement: même si on laisse de côté les déviations autres que syntaxiques (donc aussi les séquences 8, 9 et 10 de la page 21 qui, à notre avis, sont parfaitement grammaticales), le seuil d'acceptabilité qui dépend du choix de telle ou telle autre unité lexicale dans les constructions par ailleurs identiques serait peut-être assez difficile à établir à l'aide de la procédure proposée.

Růžena Ostrá

O. Ducháček — Jozef Bartoš: Gramaire du français contemporain. Bratislava, Slovenské pedagogické nakladateľstvo 1976, 529 p.

L'ouvrage est destiné avant tout aux étudiants des Facultés des Lettres et des Facultés de Pédagogie. Mais il servira également aux professeurs de français, aux traducteurs et à tous ceux qui ont besoin d'une consultation grammaticale approfondie. Le livre est divisé en deux parties: une partie théorique, dont l'auteur est O. Ducháček, et une partie servant à l'étude pratique, qui a pour auteur J. Bartoš. Le lecteur s'y familiarisera non seulement avec les règles de la grammaire normative du français écrit, mais aussi avec le français parlé.

Le premier chapitre de la partie théorique concerne la phonétique. Dans la partie suivante — la phonologie — l'auteur traite, entre autres, des oppositions entre phonèmes vocaliques, ce qui sera très utile aux professeurs de français, car cela peut leur donner l'idée d'exercices servant à améliorer la prononciation. Le chapitre concernant l'orthographe est suivi d'une morphosyntaxe où l'auteur traite d'abord en détail de la formation des mots nouveaux. Les chapitres sur le substantif et sur l'adjectif sont suivis d'un chapitre concernant les noms de nombre. Du point de vue pédagogique, il aurait été, selon nous, plus utile de traiter les articles avant les noms de nombre. Mais la grammaire étant destinée à ceux qui savent déjà manier la langue française, la question de l'ordre des sujets traités est sans importance.

Il est utile que l'auteur, dans les chapitres concernant le verbe, traite d'une manière détaillée les procédés servant à exprimer l'aspect et le caractère de l'action verbale et analyse différents facteurs qui peuvent contribuer à l'expression du caractère de l'action verbale.

Dans les chapitres où il analyse la valeur et l'emploi des temps et des modes, l'auteur a choisi un ordre moins habituel dans les grammaires. Car il traite d'abord de l'infinitif, des participes et du gérondif, donc des formes non personnelles et non temporelles. Il aborde ensuite les formes personnelles, mais non temporelles: l'impératif et le subjonctif (celui-ci étant souvent caractérisé aussi comme non-temporel). Il analyse enfin les formes personnelles et temporelles (celles de l'indicatif et du conditionnel). Nous pouvons trouver un ordre des chapitres analogue dans la Grammaire du français classique et moderne de R. L. Wagner et J. Pinchon (Paris, Hachette 1962, 2^e édition). Du point de vue de la richesse de ses formes, cet ordre est justifié, car on va du plus simple au plus varié. Du point de vue des besoins de la communication, il serait, bien entendu, préférable de commencer par l'indicatif. Mais, comme nous avons déjà remarqué, l'ordre des chapitres a peu d'importance dans une grammaire, car celui qui se sert de l'ouvrage peut en choisir à son gré.

Traitant la phrase et la proposition, l'auteur analyse différents types de phrases et cela nous paraît utile, car cette partie est parfois négligée dans d'autres grammaires ou traitée trop sommairement. Une riche bibliographie rendra de bons services à tous ceux qui voudraient s'occuper à fond d'une des questions analysées.

L'«Étude pratique de la grammaire française» offre un riche répertoire d'exercices qui correspondent aux paragraphes théoriques et donnent de nombreuses possibilités d'entraînement et d'utilisation pratique de la théorie.

Parmi les exercices qui sont très variés on trouve non seulement des exemples pris dans le français parlé, mais aussi des extraits littéraires, tirés surtout d'œuvres d'auteurs du 19^e et du 20^e siècles. On y trouve cependant quelquefois aussi des exemples empruntés aux auteurs du 17^e et du 18^e siècles. Certains exercices nous paraissent trop faciles, vu ceux à qui l'ouvrage est destiné. Ainsi par exemple p. 358, exercice 3: «Indiquez le temps et la mode des verbes» et autres exercices analogues; ou bien p. 400, exercice 1: «Relevez les verbes au futur simple, en précisant le groupe de conjugaison», etc. Les phrases isolées de l'exercice 6, p. 407 n'offrent pas toujours un choix univoque entre le passé simple et le passé composé.

Quant à la présentation du livre, selon nous, il aurait été beaucoup plus pratique de publier séparément la partie théorique et la partie contenant les exercices. Il aurait été également utile de compléter la partie contenant les exercices par un volume «Corrigé des exercices».

A l'aide de l'index de notions et de l'index de mots il est facile de trouver rapidement la partie respective. Mais, selon nous, ces index auraient pu être placés tout de suite après la partie théorique, car c'est celle-là qu'ils concernent. Quant aux fautes d'imprimerie, elles auraient pu être moins nombreuses. Les désignations concernant les faits de la même catégorie auraient pu être imprimées dans les mêmes caractères (désignations concernant l'action verbale p. 153—163). L'aspect du texte aurait été plus clair.

L'édition de cet ouvrage sera accueillie certainement avec beaucoup de plaisir par tous qui cherchent des informations approfondies sur les problèmes posés par la grammaire française, car un tel ouvrage, orienté vers les besoins des usagers tchèques et slovaques et écrit en français, nous manquait depuis plusieurs années.